



Le RAP, source d'expertise au service de l'agriculture depuis 1975

Marianne St-Laurent, agr., M. Sc.
Coordonnatrice du Réseau d'avertissements phytosanitaires



Joyeux 50th Anniversaire

Le RAP en bref

Mission

- Surveiller les ennemis des cultures sur le territoire agricole du Québec
- Informer les producteurs et autres intervenants du secteur agroalimentaire de la présence et de l'évolution des ennemis des cultures dans leur région
- Proposer des stratégies d'intervention les plus appropriées dans un contexte de gestion intégrée des ennemis des cultures (GIEC)



Photo : CIEL

Le RAP en bref

- 20 sous-réseaux
- 6 578 abonnés (39 489 abonnements)
- ≈ 400 communiqués annuellement
- > 370 maladies, ravageurs et problèmes non parasitaires suivis par les collaborateurs
- 97 contrats représentant > 216 collaborateurs qui transmettent des données



Fruitiers

- Bleuets nain
- Bleuets en corymbe
- Fraise
- Framboise
- Pommier
- Vigne



Maraîchers

- Carottes et céleri
- Crucifères
- Cucurbitacées
- Laitue et chicorée
- Maïs sucré
- Oignon, ail et poireau
- Pomme de terre
- Solanacées



Serres, ornemental, grandes cultures

- Arbres de Noël
- Cultures maraîchères et fruitières en serre
- Cultures ornementales en serre
- Grandes cultures
- Malherbologie
- Pépinières ornementales

La force du RAP : la collaboration

- **Collaboration multidisciplinaire**

Agronomes, producteurs agricoles et chercheurs unissent leurs forces pour collecter et analyser l'information phytosanitaire.

- **Rôle actif des conseillers et producteurs**

Ils partagent leurs observations et leurs stratégies pour renforcer l'expertise du réseau.

- **Appui pluri-institutionnel**

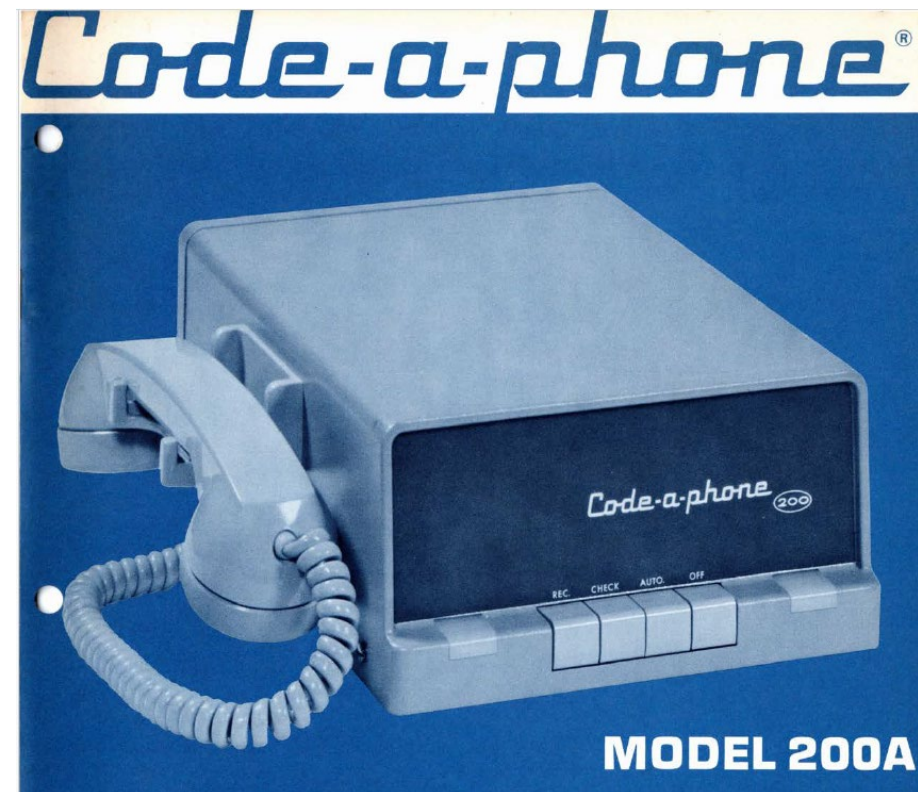
LEDP, conseillers régionaux, centres de recherche et gouvernement assurent la veille, la coordination et le soutien.



Photo : MAPAQ

Retour sur les 50 dernières années

- 2018 : communiqués en format HTML (Web)
- 2014 : fin des envois postaux et fax; courriels seulement
- v. 1995 : début des envois par courriel
- 1975-1995 : avis envoyés par radio ou télévision, téléphone, journaux, circulaires envoyées par la poste (méthode + efficace)
 - Pyramide téléphonique
 - Code-a-phone



1975 : Création du Réseau d'avertissements phytosanitaires

Créé par le Dr Gilles Émond (chef de la Défense des cultures du Québec)

9 réseaux :

- Graminées fourragères
- Légumes
- Légumineuses
- Maïs
- Petits fruits
- Pomme de terre
- Pommier
- Serres
- Tabac

816/ LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE, MERCREDI 21 MAI 1975

Les spécialistes en défense des plantes réunis à l'I.T.A.

La 67^e assemblée annuelle de la Société de Protection des Plantes du Québec s'est déroulée à l'Institut de Technologie agricole les 15 et 16 mai. Le thème de la réunion était "la lutte, intégrée pour la défense des cultures".

Par là, on entend un mode de protection des cultures contre les insectes, les maladies et les mauvaises herbes. Le président de la Société, le Dr Jean-Jacques Cartier, chef du groupe des Coordonnateurs de Recherches en protection des plantes, a organisé un symposium traitant d'un programme de lutte intégrée pour les insectes et les maladies et un deuxième symposium sur le contrôle biologique des mauvaises herbes.

En plus des 18 communications en protection des plantes par des spécialistes du Québec, le programme comprenait l'apport de conférenciers invités venant d'Ottawa, de Saskatoon, de Regina et de Harrow, en Ontario.

Dans le discours inaugural, le Dr Cartier a fait l'historique de la lutte intégrée en horticulture au Canada et souligne que la

Société de Québec pour la protection des plantes, fondée en 1908 a joué dès le début du siècle et joue encore maintenant un rôle de catalyseur des talents canadiens en défense des cultures.

La lutte intégrée comprend l'utilisation des forces naturelles, tels les insectes parasites; des pratiques culturales efficaces, enfin l'utilisation rationnelle de pesticides, basée sur des connaissances biologiques précises d'une part et, d'autre part, sur le comportement des insectes fortement influencé par les facteurs climatiques et enfin sur toutes autres connaissances du milieu.

Afin de pouvoir obtenir ces informations de base et permettre l'application de la lutte intégrée, le Dr Gilles Émond, chef de la division de la défense des cultures du Québec est à établir un réseau provincial d'avertissement phytosanitaire.

Ce réseau permettra de fournir aux producteurs agricoles des renseignements sur la protection des plantes et d'orienter la recherche dans ce domaine au Québec.

Avant d'acheter un
TV Couleur
appelez-nous

Source : Le courrier de Saint-Hyacinthe; 21 mai 1975

1975 : Création du Réseau d'avertissements phytosanitaires

Créé par le Dr Gilles Émond (chef de la Défense des cultures du Québec)

9 réseaux :

- Graminées fourragères
- Légumes
- Légumineuses
- Maïs
- Petits fruits
- Pomme de terre
- Pommier
- Serres
- Tabac

916 / LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Les spécialistes de la défense des cultures réunis à l'I.T.A.

La 67^e assemblée annuelle de la Société de Protection des Plantes du Québec s'est déroulée à l'Institut de Technologie agricole les 15 et 16 mai. Le thème de la réunion était "la lutte, intégrée pour la défense des cultures".

Par là, on entend un mode de protection des cultures contre les insectes, les maladies et les mauvaises herbes. Le président de la Société, le Dr Jean-Jacques Cartier, chef du groupe des Coordonnateurs de Recherches en protection des plantes, a organisé un symposium traitant d'un programme de lutte intégrée pour les insectes et les maladies et un deuxième symposium sur le contrôle biologique des mauvaises herbes.

En plus des 18 communications en protection des plantes par des spécialistes du Québec, le programme comprenait l'apport de conférenciers invités venant d'Ottawa, de Saskatoon, de Regina et de Harrow, en Ontario.

Dans le discours inaugural, le Dr Cartier a fait l'historique de la lutte intégrée en horticulture au Canada et souligne que la

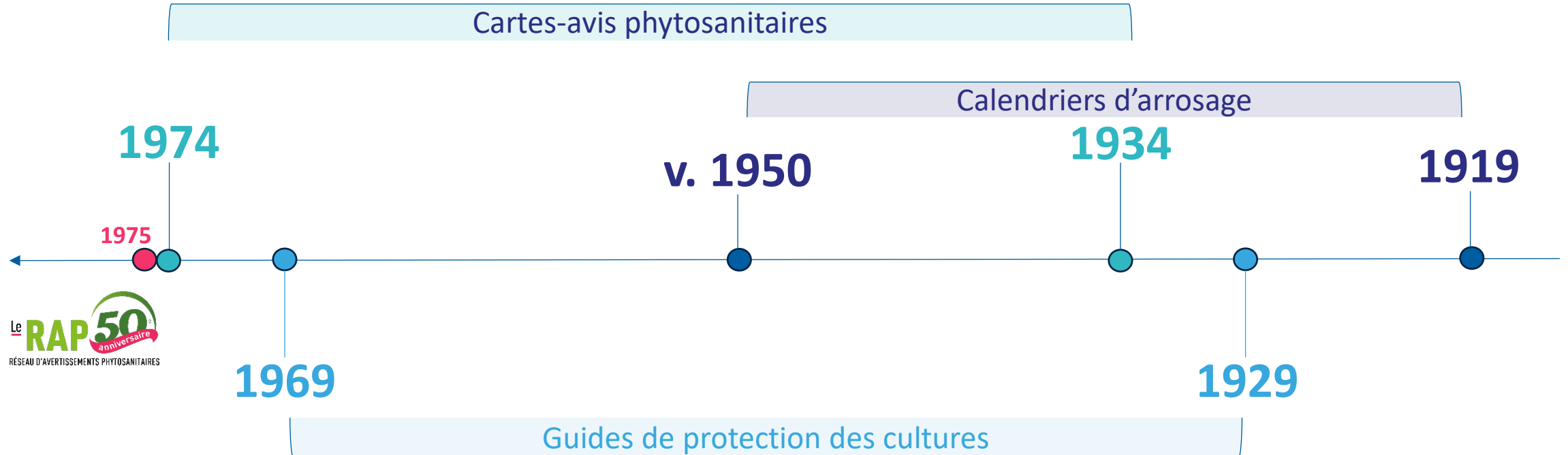
Société de protection des plantes du Québec est à l'encouragement de ce canal de communication. La prise en compte des forces et faiblesses des pratiques de protection des plantes basées sur la lutte intégrée a été précisée d'autre part. Les faiblesses ont été enfin reconnues.

Afin de pouvoir obtenir ces informations de base et permettre l'application de la lutte intégrée, le Dr Gilles Emond, chef de la division de la défense des cultures du Québec est à l'établissement d'un réseau provincial d'avertissement phytosanitaire.

Ce réseau permettra de fournir aux producteurs agricoles des renseignements sur la protection des plantes et d'orienter la recherche dans ce domaine au Québec.

Source : Le courrier de Saint-Hyacinthe; 21 mai 1975

Ce n'est pas d'hier que le Ministère publie de l'information sur la protection des cultures!



Carte-avis phytosanitaires 1934-1974

Légumes SERVICE DE PROTECTION DES PLANTES Carte No 14
(District de Montréal)

AVIS AUX PRODUCTEURS DE CÉLÉRI.

La Septoriose (rouille) est une des plus graves maladies du céleri. Les plants atteints perdent beaucoup de leur valeur marchande, se conservent mal et surtout sont très sensibles aux premières gelées. Par des sulfatages réguliers, vous empêchez la maladie de se développer.

TRAITEMENTS.- Régulièrement toutes les semaines, par temps pluvieux, et tous les 10-12 jours par temps sec, arrosez vos champs de céleri à la Bouillie Bordelaise, formule 4-6-40 (soit 4 lbs de vitriol bleu, 6 ou 7 lbs de chaux hydratée et 40 galls d'eau). Si vous saupoudrez, utilisez le copodust.

REMARQUES.- Le sulfatage s'impose dès le début de la saison; il s'agit de prévenir les premières infestations. Couvrir légèrement mais entièrement le feuillage de bouillie ou de poudre. Arroser par temps sec et saupoudrer par temps calme et alors que les plants sont humides, soit de bonne heure le matin, le soir au crépuscule, ou encore après une pluie.

Faire les traitements avant de sarcler, si possible. Arrêter tout sulfatage 10 ou 15 jours avant la récolte.

2 juillet, 1937 (750). Édouard Lavallée.

1937

Légumes BUREAU DE LA PROTECTION DES PLANTES Carte no 7
(District de Montréal)

Surveillez les altises A-921-(M)

Les altises sont de tous petits insectes à fortes pattes arrière leur permettant de sauter lestement lorsqu'on les approche. Très actives, elles ne mangent pas beaucoup au même point et leurs dégâts consistent à cribler de petits trous les feuilles de choux, choux-fleurs, navets et radis. Tous les semis en couche ou en pleine terre peuvent être ravagés par les altises.

MOYENS DE REPRESSION

Poudrez à la chaux nicotinée vers 1'heure du midi par temps chaud et calme ou utilisez la poudre de derris. Répétez ce traitement au besoin.

Au cours de l'été, les pommes de terre et les aubergines peuvent souffrir des altises. Les arrosages réguliers à la bouillie bordelaise empoisonnée les tiennent généralement en échec.

LR/JV
Le 28 mai 1946.

Léon Paynault,
entomologiste.

1946

Guides de protection des cultures 1929-1969

COMMENT LUTTER?

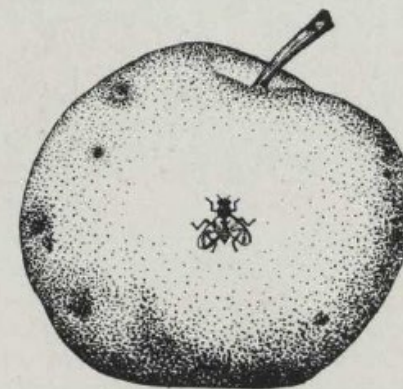
Qu'il s'agisse d'insectes ou de maladies, tous les moyens auxquels on peut avoir recours sont ou des *préventifs* ou des *remèdes*. Ils sont *préventifs* s'ils ont pour but d'empêcher les parasites d'exercer leurs ravages; ce sont des *remèdes* quand leur rôle consiste à exterminer le parasite. Ainsi, quand on met de la bouillie bordelaise sur les pommes de terre on utilise un préventif qui empêchera le germe de la brûlure de germer sur place et d'exercer ensuite son action destructrice sur les tissus des feuilles. D'autre part, on a recours à un remède quand, par exemple, on met du poison sur les choux pour exterminer les chenilles vertes déjà en train de manger les feuilles.

Les *préventifs généraux* que tout cultivateur peut et doit appliquer sont:

- 1—Drainage du sol;
- 2—Fertilisation;
- 3—Rotation des cultures;
- 4—*Destruction des déchets des récoltes;*
- 5—Soins culturaux appliqués régulièrement;
- 6—Semences et plantes saines et résistantes.

Guide Pratique de la Protection des Cultures

PAR GEORGES MAHEUX,
Entomologiste provincial



BULLETIN NO 118

PUBLIÉ PAR ORDRE DE L'HONORABLE MINISTRE
DE L'AGRICULTURE

1933

118

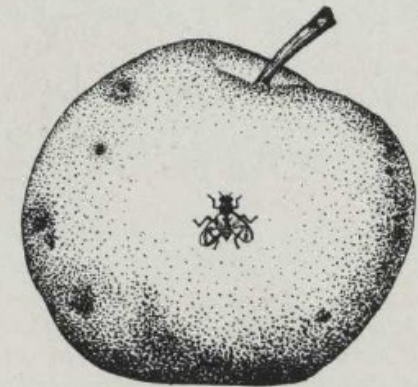
Guides de protection des cultures 1929-1969

1970-1999 : produits par le Conseil des
productions végétales du Québec (CPVQ)

2000+ : Centre de référence en agriculture
et agroalimentaire du Québec (CRAAQ)

● Guide Pratique de la Protection des Cultures

PAR GEORGES MAHEUX,
Entomologiste provincial



BULLETIN NO 118

PUBLIÉ PAR ORDRE DE L'HONORABLE MINISTRE
DE L'AGRICULTURE

1933

118

2e arrosage.	Lorsque les feuilles sont de la grandeur d'une oreille de souris ou que	Bouillie bordelaise ou bouillie soufrée à 1.008 de densité. (B. du commerce à 1.10	Tavelure, chancre pique-boutons, les chenilles arpen-teuses, à ten-	Couvrez bien l'arbre avec forte pression.
--------------	---	--	---	---



Organisation de la phytoprotection et du transfert d'information

- Fondation de la Société d'agriculture du Québec (1789)
 - Identifier les moyens de prévenir le blé noir et l'avoine noire
- Abbé Léon Provancher (1820-1892)
 - Essais sur les insectes et les maladies qui affectent le blé (1857)
 - Le verger canadien et le potager canadien (1862)
 - Fondation de la revue Le naturaliste canadien (1868)
 - Pression sur le gouvernement d'organiser la défense des cultures

Organisation de la phytoprotection et du transfert d'information



Évènements importants

- 1873 : Fondation de la filiale de Montréal de la Société entomologique de l'Ontario, qui deviendra la Société d'entomologie du Québec (SEQ) en 1951
- 1884 : Premier entomologiste du Dominion, James Fletcher
- 1894 : Création de la Société de pomologie et de la culture des fruits de la province de Québec
- v. 1900 : Mise en place des services centraux et des premières stations de recherche fédérales
- 1908 : Fondation de la Société de protection des plantes du Québec (SPPQ)
- 1913 : Embauche de 5 agronomes de comté par le ministère de l'Agriculture; ils sont à l'origine des Bureaux de renseignements agricoles

Organisation de la phytoprotection et du transfert d'information

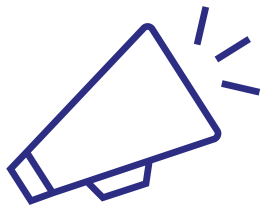
Évolution de la phytoprotection au ministère de l'Agriculture du Québec de 1914 à 1975

- 1914 : Chanoine V.-A. Huard, premier entomologiste provincial
- 1916 : Bureau de l'entomologie, service de l'horticulture
- 1929 : Bureau de la protection des plantes, service de l'horticulture
- 1937 : Service de la protection des plantes
- 1940 : Division de la protection des plantes, service de l'horticulture
- 1943 : Service de l'information et de la recherche
- 1964 : Service de la recherche et division de la défense des cultures
- 1974 : Service de recherche en défense des cultures

50 ans plus tard, on s'améliore encore!

Sondage

- Producteurs
- Employés agricoles
- Conseillers





Balayez pour
vous inscrire,
c'est gratuit!



Le **RAP** 50^e
anniversaire
RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES